

**Perception de l'influence du statut socioéconomique des parents sur le sentiment
d'appartenance des jeunes issus de l'immigration**

Par
KONATE, Soundiata

Superviseure : GODARD, Béatrice
Co-superviseure : UNGUREANU, Adina

École de Santé publique de l'Université de Montréal
Département de Médecine sociale et préventive

Travail présenté en vue de l'obtention de la Maîtrise en santé publique, option promotion de
la santé

Mai 2021

RESUME

Problématique et objectifs : Ce projet porte sur le sentiment d'appartenance des jeunes de deuxième génération issus de l'immigration au Québec, en rapport avec le statut socioéconomique de leur parent. Il questionne les différents problèmes d'intégration vécus par ces jeunes qui ont été soulevés par les organismes membres du regroupement ACCÉSSS, notamment parmi ceux dont le statut socioéconomique était précaire.

Méthodologie : Une revue de littérature a permis de mettre en exergue les faits saillants concernant la problématique et d'identifier les références utiles. Par la suite, étant donné la nature exploratoire du projet, une démarche qualitative a été privilégiée. Ce projet repose sur 7 entrevues avec des jeunes de deuxième génération âgés entre 14 et 18 ans recrutés à l'aide des organismes de jeunes, et 4 entrevues avec des intervenants présents dans ces organismes de jeunes.

Résultats : Les résultats montrent la présence d'une identité biculturelle chez les jeunes de deuxième génération, mais une absence d'appartenance à la population québécoise. Ces résultats sont appuyés par les entrevues avec les intervenants, soutenant que leurs jeunes ont un sentiment d'appartenance plus important pour le quartier dans lequel ils vivent, plutôt que le Québec. Ces résultats viennent remettre en question l'efficacité à atteindre ces jeunes lors des messages de santé publique visant principalement la population québécoise.

Conclusion : Le sentiment d'appartenance des jeunes de deuxième génération est une problématique pour les professionnels de santé et des services sociaux. Le projet montre que des efforts sont encore à faire notamment dans le domaine des programmes de santé, et permet de mettre en avant les points à considérer en vue de recommandations et pistes d'action possibles.

TABLE DES MATIÈRES

- Table des matières

1	INTRODUCTION.....	4
2	CONTEXTE.....	5
3	SYNTHÈSE DES ÉCRITS	8
3.1	THEORIE DE L'ASSIMILATION SEGMENTEE	8
3.2	CONSTRUCTION IDENTITAIRE CHEZ LA POPULATION DE DEUXIEME GENERATION ISSUE DE L'IMMIGRATION (PDGII)	8
3.3	SENTIMENT D'APPARTENANCE ET LE STATUT SOCIOECONOMIQUE	9
3.4	CADRE CONCEPTUEL	10
4	DÉMARCHE :	11
4.1	METHODOLOGIE.....	11
4.1.1	<i>Choix méthodologique</i>	<i>12</i>
4.1.2	<i>Revue de littérature.....</i>	<i>12</i>
4.1.3	<i>Élaboration de la grille d'entrevues</i>	<i>12</i>
4.2	COLLECTE DE DONNEES	13
4.2.1	<i>Critères d'inclusion des participants.....</i>	<i>13</i>
4.2.2	<i>Démarche de recrutement des participants</i>	<i>13</i>
4.2.3	<i>Analyse des données</i>	<i>14</i>
4.3	DEMARCHE ETHIQUE	15
4.3.1	<i>Contexte de COVID-19.....</i>	<i>15</i>
4.3.2	<i>Confidentialité.....</i>	<i>15</i>
5	RÉSULTATS :.....	16
5.1	PRESENTATION DES RESULTATS	16
5.1.1	<i>Description du questionnaire</i>	<i>16</i>
5.1.2	<i>Présentation des participants.</i>	<i>16</i>
5.2	ANALYSE DES ENTREVUES	17
5.2.1	<i>Thèmes principaux</i>	<i>17</i>
5.2.2	<i>Perspective à venir</i>	<i>20</i>
5.3	LIMITE DU PROJET	21
5.4	CONSIDERATION ETHIQUE.....	21
6	CONCLUSION :.....	21
7	RÉFÉRENCES :.....	23
8	ANNEXES A : AFFICHE DU PROJET	26
-	ANNEXE B : GRILLES D'ENTREVUE.....	27

1 INTRODUCTION

La mondialisation au début des années 2000 entraîne une forte migration à l'international. Cette migration s'accompagne de nombreux changements au niveau économique, poussant les familles ainsi que les jeunes à s'installer dans des régions impactées positivement par la mondialisation. Ce phénomène soulève de nombreux débats dans les sociétés occidentales sur la présence de jeunes immigrants (Gallant, 2008). Dans la société québécoise, de nombreux défis (décrochage scolaire, crise identitaire) relatifs à l'intégration des jeunes immigrants de première et deuxième génération¹ sont soulevés. En effet, au cours des 30 dernières années le Québec s'est développé en termes de diversité, constituant aujourd'hui une des régions au monde ayant le plus grand taux d'immigration (Le Bourdais et Piché, 2003). Les immigrants de deuxième génération représentaient, en 2016, 17,7 % de la population totale canadienne (Statistiques Canada, 2017). La croissance de ce chiffre au cours des années amène de nombreux défis socioculturels, notamment concernant l'intégration de ces jeunes dans la société québécoise que l'on constate avec le maintien des inégalités, la persistance du racisme et l'augmentation des discriminations. Les jeunes appartenant à la deuxième génération d'immigrants sont confrontés à plusieurs types de stress, notamment cognitif, psychopédagogique et psychosocial, souvent accentués par des conditions socioéconomiques difficiles (Kanouté et Lafortune, 2011 ; Steinbach, 2007).

Le présent projet se situe en collaboration avec ACCÉSSS. Cet organisme à but non lucratif représente un regroupement de 131 organismes membres ayant pour but de favoriser le développement des connaissances en termes d'accessibilité aux services publics. Ces organismes travaillent avec pour principal objectif d'identifier les besoins spécifiques des communautés ethnoculturelles ainsi que leur intégration dans la société québécoise à travers leur niveau de santé et bien-être. Il s'agit du seul organisme provincial abordant spécifiquement la question de la diversité ethnoculturelle et ayant pour but de prévenir les maladies des populations marginalisées. De nombreuses préoccupations face à l'interaction entre le statut socioéconomique des familles et le sentiment d'appartenance des jeunes issus de l'immigration au Québec ont été soulevées par plusieurs organismes communautaires membres concernant

¹ Les immigrants de première génération font référence aux personnes qui sont nées à l'extérieur du Canada et qui y vivent actuellement. Les immigrants de deuxième génération font référence aux individus nés au Canada mais dont au moins l'un des deux parents est né à l'extérieur du Canada.

les jeunes qu'ils desservent. Ce projet a pour but principal d'explorer les perceptions de l'influence du statut socioéconomique des parents sur le sentiment d'appartenance des jeunes de deuxième génération entre 14 et 18 ans. L'objectif étant de contribuer à l'élaboration de recommandations aux organismes communautaires membres afin de tenter de les guider face à des situations où les jeunes expriment explicitement leur sentiment d'exclusion ou de détresse.

Le présent projet donnera lieu à deux productions principales. La première production sera une revue de littérature ayant pour but d'analyser la situation actuelle concernant la problématique. Cette analyse sera constituée des enjeux vécus par les individus de deuxième génération issus de l'immigration dans la société québécoise et plus particulièrement des jeunes en fonction du statut socioéconomique de leur famille. La seconde production sera une liste des stratégies pour permettre d'améliorer le sentiment d'appartenance chez les jeunes. Cette seconde analyse servira à fournir des recommandations de pistes d'action possibles pour ACCÉSSS et ses différents organismes communautaires membres. Enfin, les résultats de ce projet pourraient conduire à de nouvelles perspectives telles que des recherches sur ce sujet et à fournir des informations sur une problématique de santé publique très peu documentée au Québec.

Les prochaines sections de ce rapport consisteront tout d'abord en une mise en contexte de la situation et de l'enjeu lié. Une synthèse des écrits pertinents sera fournie par la suite, suivie de la description et justification des démarches utilisées pour la réalisation du projet. Ensuite, les résultats seront présentés, accompagnés des limites et retombées du projet, ainsi que des considérations éthiques, importantes notamment en ce contexte de pandémie. Nous concluons ce rapport en proposant des recommandations de pistes d'action potentielles.

2 CONTEXTE

Le statut socio-économique mesure la position sociale qu'occupe une personne ou une famille au sein de la société et ce en lien avec son salaire, son éducation, son métier. (Quon et McGrath, 2014). Le statut socioéconomique du foyer a un impact important sur les ressources disponibles pour la famille et constitue un des déterminants les plus importants au bien-être général des individus (OECD, 2017), notamment des jeunes issus de l'immigration (Marks,

2006). Les jeunes et les adultes de première et deuxième génération sont pour la plupart répertoriés en fonction de leur appartenance ethnique et mis à l'écart de la société québécoise par rapport aux Canadiens dont les ancêtres sont des Canadiens français et anglais (Potvin et al., 2007). Ce phénomène accroît le risque des jeunes de deuxième génération issus de l'immigration (JDGII) de vivre de la discrimination et de l'exclusion sociale (Potvin et al., 2007).

Le sentiment d'appartenance peut être défini comme étant l'attachement à l'égard d'une communauté et constitue un élément central dans le développement identitaire des jeunes en minorité (Pilote, 2003). L'un des principaux défis vécus par les JDGII est l'attribution, par les membres du pays, d'une identité fixe en se basant sur leurs origines (Potvin et al., 2007). Ce phénomène pousse les jeunes à utiliser des stratégies identitaires souvent liant une appartenance civique (Canada ou Québec) et ethnoculturelle (groupe identitaire issu de l'immigration) (Gallant, 2008). En effet, plusieurs écrits à propos de ces jeunes suggèrent que ceux-ci sont présentés comme vivant dans un monde biculturel et ne font jamais tout à fait partie d'un groupe ou d'un autre. Les auteurs suggèrent que ces conflits entre les cultures d'origines et d'accueil (souvent opposant deux systèmes de valeurs) entraîneraient des dysfonctionnements (Mecheri, 1984) et d'autres répercussions sociopsychologiques plus ou moins importantes (Batiotila, 1993). Ces impacts seraient associés à des caractéristiques perceptibles du parcours de ces jeunes (et plus particulièrement de leur(s) parent(s)) et non pas à leur propre comportement culturel ou leur propre définition d'eux-mêmes. Lors d'un symposium international sur l'interculturalisme, la chercheuse Marie-Thérèse Chicha a mis en avant plusieurs points négatifs concernant la transition chez les immigrants. Elle souligne une situation professionnelle défavorable pour les immigrants et soulève un affaiblissement du sentiment d'appartenance chez les JDGII ayant un statut socioéconomique précaire dans leur foyer (Chicha, 2011).

Les difficultés d'intégration sociale de ces jeunes conduisent souvent au profilage de discours implicites d'exclusion raciale et culturelle. Il est important de noter que de nombreux quartiers désavantagés socioéconomiquement sont occupés par des familles immigrantes (Vigil, 2003). En effet, en 2010 au Canada, 36,6% des quartiers à faible revenu étaient composés d'immigrants, contre 25,5% pour les quartiers qui n'étaient pas à faible revenu (Statistique Canada, 2011). Ces conditions engendrent des formes d'exclusion vécues par les

jeunes et du stress chez les parents. Ces difficultés au niveau économique complexifient le processus d'intégration à la société québécoise à la fois des parents et de leurs enfants (Vigil, 2003).

Nombre d'études concernant les influences qu'aurait le statut socioéconomique familial sur le sentiment d'appartenance des JDGII se sont concentrées en Europe. Par exemple, des études en France suggèrent que les jeunes vivant dans des conditions socioéconomiques plus précaires auront tendance à s'identifier davantage à une appartenance hybride, c'est-à-dire réunissant l'appartenance ethnoculturelle et l'appartenance civique (Duchavska, 2015), comparativement aux JDGII dans un contexte socioéconomique plus favorable qui tendront plus à s'identifier entièrement à leur appartenance civique (Barwick et Beaman, 2019). D'autres auteurs appuient l'idée qu'il serait intéressant de comparer la situation dans un territoire francophone en Amérique du Nord et la situation d'un territoire francophone en Europe (Potvin et al, 2007). En effet, les politiques d'intégration en France diffèrent de celles au Québec. Le système d'immigration et d'intégration française favorise une assimilation des valeurs dites républicaines qui ne contribuent pas à la reconnaissance de la diversité culturelle et qui semblent plutôt effacer la pluralité ethnique présente. Les JDGII français sont ainsi considérés comme étant culturellement adaptés à la société française, mais sont associés à des étrangers par rapport à la majorité des français et ce d'autant plus quand leur statut socioéconomique est faible (Potvin et al, 2007 ; Barwick et Beaman, 2019). Le Québec quant à lui adopte des politiques interculturelles qui reposent sur deux piliers : une culture commune et une diversité culturelle. Cette politique vise à favoriser le pluralisme culturel et invite à combattre toutes formes de discrimination en contribuant à l'intégration des personnes susceptibles d'exclusion en fonction de leurs caractéristiques physiques (Segura, 2011).

Cependant, la majorité des études au Québec sur les des JDGII s'intéresse davantage à l'impact que le statut socioéconomique familial aura sur les performances académiques de ces jeunes, plutôt que sur leur sentiment d'appartenance. Potvin et ses collègues affirment que lorsque ces jeunes ont été élevés par des parents plus aisés économiquement, ils connaissent une meilleure intégration sociale. Selon les auteurs, ces jeunes peuvent développer une culture hybride qui intègre l'interculturalité (Potvin et al., 2007), mais très peu d'études se sont intéressées à la question, appuyant l'intérêt que possède mon projet de stage.

3 SYNTHÈSE DES ÉCRITS

3.1 Théorie de l'assimilation segmentée

La littérature sur l'immigration pendant le XXe siècle était dominé par la théorie assimilationniste suggérant qu'au fil du temps, les communautés ethnoculturelles issues de l'immigration deviendraient plus proche des natifs, jusqu'à ce qu'on ne puisse plus les distinguer les uns des autres (Noiriel, 1992). Cette perspective suggère alors une perte au cours des générations de la culture d'origine par assimilation à la culture de la société d'accueil. Cette théorie propose alors que les caractéristiques propres à la culture d'origine sont des désavantages dont il faut se « débarrasser » afin de favoriser l'intégration dans la culture d'accueil (Sayad, 1979). Cette théorie a été critiquée, notamment lors d'études plus récentes mettant en avant une association positive entre la durée du séjour et la forte inadaptation des immigrés en termes de performances scolaires, d'aspiration, etc. (Zhou, 1997)

De ces conflits, Alejandro Portes a développé une théorie mettant en avant le caractère multidimensionnel de l'intégration des immigrants : la théorie de l'assimilation segmentée. Cette théorie constitue une base pour les études s'intéressant à l'intégration des populations de seconde génération (Picot et Hou, 2011). Elle affirme que plusieurs facteurs viendront affecter une moins bonne ou une meilleure intégration. Selon cette théorie « des déterminants tels que le statut socioéconomique de la famille [...] auraient un rôle majeur sur les résultats notamment plus mauvais » en ce qui concerne l'intégration de la population de deuxième génération »(Picot et Hou, 2011).

3.2 Construction identitaire chez la population de deuxième génération issue de l'immigration (PDGII)

Le développement identitaire est un processus dynamique où l'individu va se définir en fonction de sa façon d'agir et de réfléchir dépendamment de l'environnement dans lequel il évolue (Lannegrand-Willems, 2012). Durant la recherche de leur identité, les adolescents peuvent connaître une crise identitaire caractérisé par des oscillations brusques entre des états d'âme opposés (Lannegrand-Willems, 2012). Dans les populations immigrantes, les parents vont souvent tenter de transmettre leur culture d'origine à leurs enfants, mais cet apprentissage peut créer une discordance avec les normes auxquelles sont exposées ces jeunes à l'école (Potvin et al., 2007), voire créer une tension interne quand les valeurs de la culture d'accueil sont en totale contradiction avec la culture d'origine (De Villers, 2005). Certaines études montrent que la construction identitaire des JDGII est facilitée lorsque leurs parents possèdent

un cercle social plus diversifié. De plus, la littérature suggère que les « crises identitaires » et tensions familiales sont d'autant plus présentes à l'adolescence lorsque le réseau social familial ne comprend pas d'autres Canadiens d'origine anglaise ou française (Repke, Benet-Martinez, 2019 ; De Villers, 2005). La discrimination envers ces jeunes a également un impact sur leur construction identitaire. La population de deuxième génération ressent une plus grande discrimination que le reste de la population quand leurs traits physiques représentent une population non Canadienne française ou anglaise (Rachedi, 2008). En effet, la littérature soutient le fait que dû à l'impossibilité de cacher leurs origines, cette population ayant des traits physiques caractéristiques d'un pays ou une région immigrante est plus à risque de subir de la discrimination par rapport à leurs pairs Canadiens de souche (Paragg, 2015). Enfin, on peut mettre en avant l'influence des pairs sur la construction identitaire des JDGII. Le cercle dans lequel ces jeunes se tiennent est directement lié au sentiment d'appartenance qu'ils développeront. Ainsi ces jeunes qui fréquentent des gens de la même origine qu'eux auront tendance à développer un sentiment d'appartenance ethnoculturelle, alors que ceux qui fréquentent des gens d'origine franco-canadienne ou anglo-canadienne auront tendance à développer un sentiment d'appartenance avec le Canada (Leszczensky et al., 2019).

3.3 Sentiment d'appartenance et le statut socioéconomique

Le concept de sentiment d'appartenance est utilisé comme indicateur de la cohésion sociale et avec une approche axée sur l'inclusion/l'exclusion sociale. Il met l'accent sur l'égalité en termes de participations aux différentes sphères de la société (Soroka et al. 2007). Le statut socioéconomique est un des facteurs permettant de comparer la cohésion sociale en fonction des communautés ethnoculturelles. Une étude de 2007 (Soroka et al.) montre que le sentiment d'appartenance des Québécois au Canada était plus faible que les autres communautés canadiennes prises comme référence. Cependant, les Québécois appartenant à des communautés ethnoculturelles convergeaient plus vers une appartenance similaire à celle des catégories canadiennes de référence. Une étude montre une association positive entre un revenu faible et le sentiment d'appartenance à la communauté locale alors que ceux à revenu élevé auraient un sentiment d'appartenance plus prononcé à la province ou au Canada (Statistique Canada, 2007 ; Wu, Hou et Schimmele, 2011). Ces résultats sont en accord avec l'étude de Stewart et ses collaborateurs (2009) s'intéressant à l'isolement social et le sentiment d'appartenance pour les personnes à faible revenu et ceux à revenu élevé. Cette étude montre que les participants ayant des revenus plus élevés se considéraient comme ayant une

appartenance plus large à plusieurs communautés (telles que le Canada et le Québec) alors que les participants ayant des revenus plus faibles s'associaient plus à leur voisinage proche (Stewart et al., 2009).

Il est important de rappeler que la majorité des études s'intéressant à la potentielle influence du statut socioéconomique sur le sentiment d'appartenance des JDGII s'est déroulée en Europe. Par exemple, en Grèce, les études montrent que le statut socioéconomique est un facteur impliqué dans la différence au niveau du sentiment d'appartenance plus faible des jeunes de deuxième génération par rapport à leurs pairs dont les parents sont natifs du pays (OECD, 2018). Comme mentionné plus haut, les travaux effectués en France parmi les jeunes de deuxième génération suggèrent que ceux ayant un statut socioéconomique plus précaire auraient plus tendance à s'identifier de façon biculturelle ou encore à leur quartier de résidence, mais que ceux vivant dans un contexte socioéconomique plus favorable s'identifieraient davantage à leur appartenance civique (Barwick et Beaman, 2019 ; Duchkovska, 2015). Les auteurs affirment que les individus de seconde génération auront un sentiment d'appartenance plus fort à leur quartier/ville que leurs pairs nés de parents natifs (Crul et al, 2012). Il serait également plus facile pour ces jeunes de ressentir un sentiment d'appartenance plus fort pour leur quartier que pour leur terre d'accueil. Ce sentiment se renforce pour les foyers ayant un statut socio-économique plus bas, car ils auraient plus tendance à ne pas quitter leur quartier au cours des années et à se sentir plus représentés au sein de celui-ci (Crul, 2016).

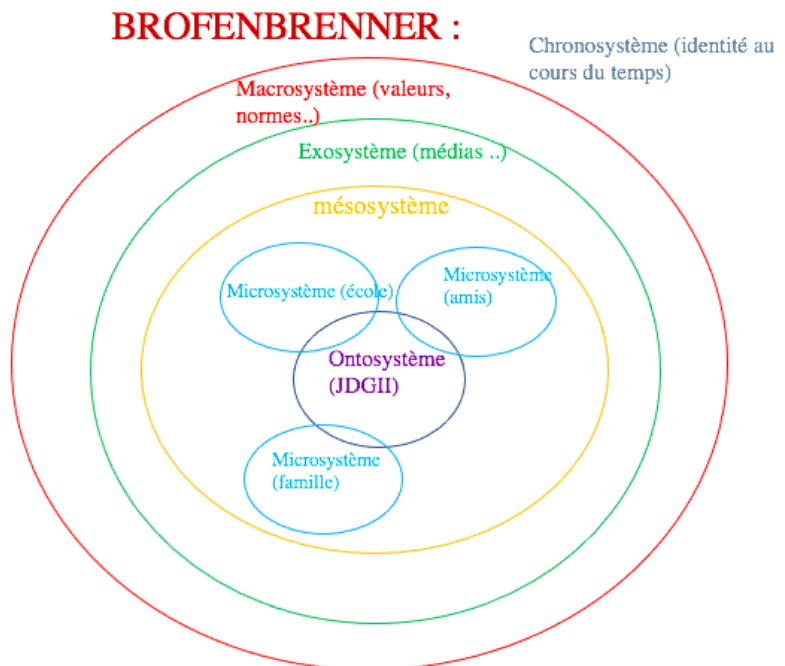
3.4 Cadre conceptuel

La réalisation du projet s'est faite en se basant sur deux cadres théoriques principaux. Tout d'abord, on y ressort les travaux d'Erikson soutenant l'idée que l'identité se forme principalement durant la jeunesse. Bien que, de nos jours, la « jeunesse » débute plus tard et dure plus longtemps qu'à son époque, l'indécision identitaire reste l'une des caractéristiques principales de cette période (Arnett, 2004 ; Beaujot et Kerr, 2007). La littérature soutient le fait que les fluctuations sont plus présentes durant l'adolescence et que les jeunes vont se découvrir en expérimentant différents rôles sociaux et vont également se découvrir par des processus d'exploration et d'engagement (Marcia, 1966). L'exploration représente les alternatives que prend l'individu dans un domaine de vie (religieux, politique, professionnel) tandis que l'engagement correspond davantage à l'adhésion aux buts, croyances et valeurs (Marcia, 1966).

Le second cadre utilisé lors du projet était celui de Bronfenbrenner sur le développement humain. Cette théorie se base sur l'influence de l'interaction des différents milieux de vie sur

le développement de l'enfant (Absil, Vandoorne et Demarteau, 2012). Ce modèle est d'autant plus utilisé en santé publique notamment pour les approches souhaitant aborder la diversité des déterminants de la santé ainsi et celles concentrées sur les milieux de vie. Cette théorie interactionniste suggère que « l'individu se développe en interaction avec son environnement » et permet de formuler des hypothèses sur les facteurs qui auront une influence sur le développement d'une personne

(Absil, Vandoorne et Demarteau, 2012). Il ira prendre en considération les caractéristiques propres à l'individu avec l'ontosystème, les différents microsystèmes mettant en avant les relations interpersonnelles du jeune, le mésosystème pour les liens entre les différents microsystèmes, l'exosystème pour les facteurs extérieurs affectant plus ou moins l'individu directement telles que les structures sociales/organisationnelles, le macrosystème centré sur les valeurs sociales et culturelles et enfin le chronosystème pour la dimension temporelle.



4 DÉMARCHE :

4.1 Méthodologie

Cette section fait part des démarches utilisées pour atteindre nos objectifs et réaliser notre projet.

4.1.1 Choix méthodologique

Notre projet se base sur une démarche qualitative où des entrevues semi-dirigées ont été réalisées avec des jeunes entre 14 et 18 ans de deuxième génération issus de l'immigration afin de collecter les perceptions de l'influence qu'aurait le statut socioéconomique de leur parent sur leur sentiment d'appartenance à la société québécoise. En conduisant des entrevues, nous voulions mieux comprendre les perceptions et les expériences des individus et ainsi avoir un échange approfondi concernant leur identité (Mayer et Saint-Jacques, 2000). Cette démarche est répertoriée comme étant la plus adéquate, car elle nous permet de récolter beaucoup d'informations tout en restant dans le champ des thèmes décidés au préalable. Les différents thèmes ont été créés en se basant sur les éléments présents dans la littérature, ainsi que sur les différents volets de nos cadres conceptuels (1986). Les principaux thèmes qui sont ressortis sont : la famille, la cohésion sociale et le bien-être.

4.1.2 Revue de littérature

La recherche de littérature a été la première étape du projet. Nous avons notamment utilisés les plateformes PubMed et Centre d'expertise sur le bien-être et l'état de santé physique des réfugiés et des demandeurs d'asile (CERDA) comme principaux outils d'aide à la découverte de littérature pertinente. Il a fallu tout d'abord faire une recherche pour les articles pertinents et par la suite en ressortir les informations utiles pour la synthèse de littérature et les choix méthodologiques appropriés pour notre projet. Une revue la plus systématique possible a été réalisée par la suite en se basant sur les articles que nous partagions avec les superviseures dans un document commun en ligne. Cette revue nous a permis de ressortir 27 articles pertinents pour la réalisation de la revue de littérature. L'utilisation de ces mêmes plateformes a été employée afin de trouver de la littérature pertinente pour l'analyse et l'interprétation des résultats, avec 8 articles qui ont été retenus.

4.1.3 Élaboration de la grille d'entrevues

La grille d'entrevue a été élaborée en collaboration avec l'équipe d'ACCÉSSS en se basant sur les thèmes de la famille, de la cohésion sociale et du bien-être (ANNEXE B). Une traduction de la grille d'entrevue était disponible afin de pouvoir joindre le plus de jeunes possible et également pour permettre aux jeunes qui s'expriment plus en anglais de participer à l'étude. La grille d'entrevues pour les intervenants s'intéressait aux fonctionnements de leur organisme ainsi qu'à leur perception des enjeux que connaissent les jeunes de deuxième génération qu'ils côtoient.

4.2 Collecte de données

4.2.1 Critères d'inclusion des participants

Au départ, le projet ne devait inclure que les JDGII, mais très vite, nous avons décidé d'inclure également les intervenants faisant partie des associations et organismes auxquels les jeunes étaient affiliés afin d'avoir un portrait plus global de la situation des jeunes que nous avons interviewés. Critère d'inclusion des intervenants

- Travailler dans un organisme offrant des services aux jeunes ou ayant dans leur champ de mission la prise en charge des besoins des jeunes

Cette démarche a permis de connaître le point de vue de ces intervenants face aux difficultés que vivent ces jeunes, mais également d'avoir des informations par rapport aux moyens mis en place lorsqu'ils font face à des situations de questionnements identitaires.

Quant aux critères d'inclusion des jeunes, il s'agissait entre autres de :

- . garçons et filles âgés de 14 à 18 ans.
- Etre capables de communiquer de façon fluide en français ou en anglais.
- Un statut socioéconomique plutôt faible.

Afin de faciliter le recrutement de participants, l'équipe d'ACCÉSSS avait suggéré de ne pas restreindre la possibilité de participer à une origine ethnique spécifique. De plus, dans le but de favoriser nos chances de recrutement, nous avons inclus des jeunes de la génération 1.75 (représente les jeunes nés à l'extérieur du Canada et qui sont arrivés entre 0 et 5 ans) , la génération 2 (représente les jeunes dont les deux parents sont nés à l'extérieur du Canada) et la génération 2.5(.représente ceux dont uniquement un des parents est né à l'extérieur du Canada)(Rumbaut, 2004).

4.2.2 Démarche de recrutement des participants

Le projet se situe dans une perspective exploratoire en utilisant ainsi une méthode qualitative qui ne vise alors pas à généraliser les résultats. De plus, la contrainte temporelle de quatre mois et le contexte de pandémie actuelle expliquent la petite taille de notre échantillon. En nous basant sur la littérature sur la taille des échantillons en recherche qualitative, nous avons estimé qu'un minimum de cinq participants était nécessaire (Hagaman et Wutich, 2017). Le recrutement des participants se faisait sur la base de participation volontaire. La sélection des participants se basait sur l'ordre d'arrivée, c'est-à-dire que le premier répondant à nous contacter et à répondre à nos critères d'admission serait pris. Le recrutement des participants se faisait en premier lieu par l'intermédiaire des organismes membres d'ACCÉSSS. Pour ce faire, les organismes membres ont publié l'affiche (ANNEXE A) que le stagiaire a préparé sur

leur page Facebook et Instagram et ont fourni aux personnes intéressées les moyens de communiquer avec l'équipe chargée du projet. Des organismes de jeunes, intéressés par le projet, ont également contribué au recrutement. Les intervenants de ces institutions ont publié l'affiche du projet dans leur centre et ont expliqué de vive voix aux jeunes le but de notre projet. Ils ont également présenté le projet à plusieurs tables de concertation pour que d'autres partenaires puissent aider au recrutement. Par la suite le stagiaire était responsable d'avoir un premier contact avec les jeunes pour leur fournir le formulaire de consentement et d'information et que s'assurer qu'ils avaient bien compris la portée du projet et la façon dont l'échange se déroulerait. Il était expliqué aux participants que 26 questions leur seraient posées et que la durée de l'entrevue dépendrait principalement de leur réponse étant donné que nous avons utilisé des questions ouvertes. Les horaires étaient flexibles concernant la participation et tributaires de la disponibilité des jeunes. La majorité des entrevues se sont déroulées par visioconférence durant la fin de semaine ou en fin de journée, après les cours. Les superviseures du projet étaient prêtes à assurer un service d'orientation vers des ressources psychologiques dès que nous demandions aux participants de nous parler d'histoire et d'expérience relatant des souvenirs présents ou passés. Étant donné la constante difficulté à trouver des participants, la méthode boule de neige a été appliquée durant les entrevues. L'utilisation de cette méthode ne se faisait uniquement qu'avec les intervenants, car ils étaient les seuls à pouvoir nous fournir des participants de deuxième génération répondant à nos critères en termes du statut socioéconomique des jeunes /des foyers. Cette méthode consiste à demander aux participants de partager les informations concernant le projet à leur entourage qui serait susceptible d'être intéressé par le projet (Ouellet et Saint-Jacques, 2000).

4.2.3 Analyse des données

Afin de traiter les données collectées, une analyse de contenu thématique visant à faire ressortir les thèmes présents dans les entrevues sous forme de catégories et de sous catégories a été utilisée. Pour se faire, le stagiaire a effectué une retranscription écrite des entrevues qui par la suite était transférée vers le logiciel d'analyse qualitatif. À l'aide du logiciel QDA miner, les idées principales des entrevues étaient découpées et placées sous forme de thèmes. Les thèmes choisis étaient ceux répertoriés comme étant les plus représentatifs du sujet, en se basant sur la littérature et inspirés de nos cadres conceptuels (L'écuyer, 1990). Ce logiciel aide à faire ressortir le pourcentage de thèmes revenant le plus souvent dans les entrevues et constitue une façon d'identifier les thèmes les plus présents d'un côté chez les jeunes.

4.3 Démarche éthique

4.3.1 Contexte de COVID-19

Tout d'abord il est important de noter que le projet a été approuvé par le conseil d'administration d'ACCÉSSS.

Lors du recrutement, les affiches étaient publiées sur la page Facebook ou Instagram des organismes membres d'ACCÉSSS ou exposées dans les écoles et organismes par les intervenants présents dans les établissements. Nous avons également présenté le projet à des tables de concertation à l'aide de la plateforme ZOOM pour inviter d'autres partenaires potentiellement intéressés à nous aider au recrutement. L'affiche de recrutement énumérait les critères d'inclusion au projet et fournissait les moyens de joindre l'équipe chargée du projet. Les participants avaient la possibilité d'effectuer les entrevues via la plateforme ZOOM ou par téléphone en fonction de leur préférence. Le formulaire de consentement et d'information a été remis aux participants par leur adresse courriel où le participant, son parent ou responsable légal devait nous le renvoyer, signé et daté. Nous avons ainsi débuté la recherche de participants à partir du 05 février 2021. Les entrevues avec les jeunes se sont déroulées entre le 02 mars 2021 et le 12 mars 2021. Nous avons profité de la semaine de relâche scolaire pour organiser le maximum d'échanges. En ce qui concerne les intervenants, les entrevues ont eu lieu entre le 05 mars 2021 et le 20 mars 2021.

4.3.2 Confidentialité

Une attention importante a été attribuée à la préservation des données afin de maintenir la confidentialité de nos entretiens. Toutes les informations concernant les participants (jeunes ou intervenants) étaient maintenues dans un dossier confidentiel seulement accessible par l'équipe chargée du projet. Les données enregistrées lors des entrevues par visioconférence ont par la suite été supprimées après la retranscription écrite dans un fichier que seul le stagiaire possédait. Lors de l'analyse et de la présentation orale et écrite des résultats, des surnoms ont été attribués à chaque participant pour préserver leur identité. Aucune documentation papier n'a été utilisée et les formulaires de consentement sont préservés à la fois par le stagiaire et une des superviseuses.

5 RÉSULTATS :

5.1 Présentation des résultats

5.1.1 Description du questionnaire

L'élaboration du questionnaire des jeunes a pour but de récolter des informations sur leurs expériences au Québec face à leur sentiment d'appartenance et également à leur situation familiale. Le questionnaire était composé de vingt-six questions ouvertes portant sur trois thématiques différentes :

- La famille (n = 12). Ce thème concernait le nombre de cultures différentes auxquelles sont exposées les jeunes. Nous avons ainsi posé des questions sur le niveau d'exposition de la culture du ou des parent(s) immigrant(s) dans le foyer (tel que par les médias ou la/les langue(s) parlée(s)). Cette section s'est également intéressée à l'occupation des parents ainsi que leur degré d'éducation, afin d'avoir une idée de la situation socioéconomique familiale (Duncan, Daly, McDonough & Williams, 2002).
- La cohésion sociale (n=8). Ces questions s'intéressaient à leur expérience au Québec notamment au niveau de la discrimination et du racisme qu'ils ont expérimenté.
- Le bien-être (n=4). Cette section s'intéressait à leur sentiment de bien-être en général.
- L'auto-identification (n=2). Pour finir, deux dernières questions étaient posées concernant la façon dont les jeunes s'identifient en ce qui a trait à leur appartenance culturelle. Cette dernière section n'est pas considérée comme une thématique du questionnaire, car elle a été ajoutée par la suite.

En ce qui concerne les entrevues des intervenants, aucune thématique spécifique n'a été utilisée pour l'élaboration du questionnaire. Celui-ci était composé de quinze questions ouvertes ayant pour but de connaître leur point de vue face à la situation de leurs jeunes et également de connaître les méthodes déployées dans des cas de questionnement identitaire.

5.1.2 Présentation des participants.

Nous avons au total pu interviewer : 11 participants, dont 7 jeunes et 4 intervenants.

Les jeunes étaient composés de quatre garçons et trois filles provenant tous de la région de Montréal. Ils étudient tous dans une école francophone et sont situés entre le 3^e secondaire et

le CÉGEP. Des pseudonymes respectant leur identité de genre ont été attribués à chacun de nos participants afin de préserver leur anonymat :

Pseudonyme	Âge	Pays de naissance	Appartenance ethnoculturelle
Louis	18 ans	Canada (Longueuil)	Marocain (génération 2)
Francis	15 ans	Canada (Montréal)	Marocain (génération 2)
Marc	18 ans	Canada (Montréal)	Cameroun (génération 2)
Alice	14 ans	Colombie	Colombienne (génération 1.75)
Natasha	18 ans	Canada	Malienne (génération 2)
Chloé	14 ans	Colombie	Colombienne (génération 1.75)
Hugo	16 ans	Canada	Algérien (génération 2.5)

Nous avons pu interviewer deux intervenants et deux intervenantes tous également originaires de la ville de Montréal. Des pseudonymes respectant leur identité de genre ont été donnés, afin de préserver au maximum leur anonymat, aucune information concernant leur âge, pays de naissance ou de l'organisme dans lequel ils exercent ne sera divulguée.

5.2 Analyse des entrevues

5.2.1 Thèmes principaux

Chez les entrevues des JDGII, les thèmes ressortis sont : la discrimination, l'école et l'hybridité.

5.2.1.1 La discrimination

Les immigrants et leurs descendants sont répertoriés comme à risque de subir de la discrimination, notamment dû au contexte sociopolitique présent qui s'appuie sur les différences culturelles et qui réduit ces jeunes à leur appartenance ethnique (Paragg, 2015, Potvin et al., 2007).

Parmi les sept participants, cinq ont souligné avoir déjà vécu des situations de discrimination et d'isolement social à leur égard. Comme c'est le cas pour Marc qui selon lui, aurait subi des comportements directement liés à la couleur de sa peau.

- Isolement social

« J'ai déjà vécu des trucs au début de mon secondaire, comme manger tout seul ou encore des regards de travers, car je suis foncé de peau [...], pour les travaux aussi les gens ne voulaient pas se mettre avec moi, car ils étaient sûrs d'avoir de mauvais "grades". (Marc, 2021) »

Ce sentiment d'isolement social entraîne un sentiment d'inégalité dans la société et le développement de dépréciation de soi qui, sur le long terme, peuvent mener à une incapacité à renouer des liens et une honte envers sa propre personne (Dumont, Blanchet et Tremblay, 1990).

- Barrière linguistique

La langue constitue un moyen de communication important. Cependant certains participants n'ayant pas le français comme langue maternelle, malgré leurs efforts, étaient la risée de leurs collègues de classe. Ces moqueries ont pour conséquences des difficultés d'intégration, mais également des troubles de l'apprentissage et une hésitation à vouloir communiquer des problèmes de santé (Pecorella, 2011).

Alice et Chloé ressentait le besoin de faire plus d'effort que les autres élèves, car le français n'étant pas leur première langue, beaucoup de jeunes se moquaient des fautes qu'elles faisaient et de leur accent quand elles étaient plus jeunes.

« En arrivant et plusieurs années après, j'avais du mal avec le français donc beaucoup de gens se moquaient de moi et ma sœur [...] on a dû se trouver des amis qui parlaient espagnol pour qu'on puisse bien se sentir (Alice, 2021) »

Dans ses propos, Alice exprime le besoin qu'elle et sa sœur ont eu de retrouver des jeunes qui partageaient une culture linguistique similaire, afin de se sentir acceptées, car elles étaient mises à l'écart en raison de leur accent.

5.2.1.2 Environnement physique et social (école)

L'école est l'endroit où les jeunes passent le plus de temps. Il devrait constituer un endroit sécuritaire, sain accueillant pour favoriser des conditions d'apprentissage favorisant le bien-être et la santé mentale des jeunes. Cet environnement constitue de ce fait le lieu principal où les jeunes vont pouvoir développer leur identité (Beauregard, 2019). Le pourcentage de JDGII dans les écoles au Québec augmente au fur et à mesure du temps (Mc Andrew, 2015). Les moqueries/ intimidations sont malheureusement de plus en plus fréquentes dans les écoles. L'intimidation peut être physique ou verbale. L'un de nos participants soulève le fait que, souvent, les jeunes lui faisaient des commentaires vis-à-vis de son appartenance ethnique qui leur semblaient anodins, mais qui le blessaient tout de même.

« Vers l'âge de 7 ans, je me faisais niaiser à l'école et cela jusqu'à mes 17 ans et surtout avec des blagues pas très drôles par rapport à mon origine que les autres trouvaient drôle, mais pas moi. (Louis, 2021) »

Les conséquences de l'intimidation sont souvent sévères et durables. On y compte notamment les pensées suicidaires, l'isolement, de la détresse permanente et une peur intériorisée qui peut perdurer jusqu'à l'âge adulte (Gouvernement du Québec, 2019).

5.2.1.3 L'hybridité

Les stratégies identitaires (telle que l'assimilation) diffèrent d'un individu à l'autre et peuvent se traduire par une adoption des deux cultures (hybridité), ou encore en l'adoption de la culture civique ou ethnoculturelle distinctivement ((Spiegler, Wölfer & Hewstone, 2019). La totalité des jeunes interviewés s'est identifiée comme appartenant à une culture hybride associant leur appartenance canadienne avec leur appartenance ethnoculturelle. Il est important de noter qu'aucun de ces jeunes ne s'identifiait comme Québécois et insistait sur une appartenance au Canada ou au pays d'origine de leur parent.

« Je ne dis jamais que je suis québécoise, car je ne trouve pas que ma famille ressemble à ceux qu'on voit partout, j'irai plus m'identifier comme Canadienne, car c'est ce qui est indiqué sur mon passeport ou Colombienne, car c'est comme ça qu'on me voit à l'école. (Alice, 2021) »

L'absence d'appartenance à la société québécoise est un phénomène qui est également retrouvé dans les conclusions de la thèse d'une doctorante de l'UQAM stipulant que « plusieurs jeunes de deuxième génération [...] s'identifient au Canada et à Montréal, mais ne ressentent pas de sentiment d'appartenance par rapport au Québec. » (Fragasso-Marquis, 2021).

L'analyse des entrevues effectuées avec les intervenants fait également part d'un sentiment d'appartenance de leurs jeunes à une identité hybride, mais également une identité liée au quartier dans lequel ils résident, plutôt qu'au Québec. En effet, trois des quatre intervenants soulèvent le fait que la majorité de leurs jeunes s'identifiaient plus au quartier de résidence voire au Canada, mais très rarement au Québec.

« En 10 ans d'expérience, j'ai remarqué que leur sentiment d'appartenance est plus canadien que québécois, car les jeunes ne se sentent pas représentés par la Québec [...], aussi l'appartenance à leur quartier est beaucoup plus importante que l'appartenance à leur province et surtout dans les parties plus pauvres, car pour eux le quartier les représente plus que la province québécoise [...]. Le jeune va faire valoir son quartier et se sentir comme en faisant partie entièrement. J'ai également remarqué aussi que ceux qui étaient plus aisés qui

vivaient dans un quartier plus pauvre avaient davantage tendance à s'identifier comme Canadiens (Luc, 2021) ».

Lors des entretiens avec les intervenants, bien qu'ils aient tous remarqué les questionnements de leurs jeunes faces à leur appartenance, très peu, voire aucune, activité ou programme n'a été mise en place afin d'aborder le sujet de leur appartenance ethnoculturelle ou pour développer ce sentiment. Ainsi selon eux, il serait primordial de devoir s'investir à ce niveau. Ce genre de programme pourrait permettre à ces jeunes de créer un lien avec leur culture d'origine.

« Pas de programme qui touche à l'identité en tant que telle [...] Il serait vraiment intéressant dans notre programme de pouvoir leur fournir les ressources au niveau de leur identité et pour mieux les orienter au cas où ils seraient perdus. (Henri, 2021) »

« Aucun programme n'est mis en place à cet effet malheureusement. [...] maintenant que tu en parles, il serait effectivement important de pouvoir leur fournir une branche pour leur permettre de faire un lien avec leur culture d'origine dont nous ne parlons pas assez. (Laure, 2021) »

Il est important de noter que les organismes communautaires sont les lieux où les jeunes issus de l'immigration peuvent se sentir davantage en sécurité et recueillir des informations importantes sur les services présents dans leur quartier (Rahm et al., 2013). Ainsi, s'investir dans ces organismes pour le bon développement de ces jeunes semble primordial.

5.2.2 Perspective à venir

Ces résultats poussent à questionner les véritables retombés des messages de Santé Publique. En effet, on peut se demander comment promouvoir une meilleure santé chez des jeunes qui ne se sentent pas Québécois quand la majorité des discours de santé s'adressent directement aux Québécois, comme on peut le voir avec ceux sur la COVID-19. Chaque programme de santé devrait se demander si le message qu'il veut transmettre est adapté aux jeunes et à l'environnement dans lequel il est placé. Ainsi, en amont de la promotion de ces services, il faudrait voir comment ces jeunes se voient dans la société pour ensuite adapter les programmes. Cette initiative se place dans une approche populationnelle en santé publique visant à davantage coordonner les services en fonction de la population visée, plutôt que de la population utilisant déjà ces services (ADRLSSSS, 2004).

En ce qui concerne le statut socioéconomique, afin de pouvoir parler d'une influence sur le sentiment d'appartenance de ces jeunes, il sera important que des études futures s'intéressent à des JDGII qui vivent dans des contextes socioéconomiques plus favorables.

5.3 Limites du projet

Des limites sont à déplorer cependant concernant le projet. Tout d'abord dû aux contraintes de temps et aux contextes pandémiques actuel, le nombre de participants était faible avec sept jeunes et quatre intervenants qui ont pu être interviewés. Ce facteur réduit ainsi la validité externe du projet. De plus, aucun des participants recrutés n'était affilié aux organismes membres d'ACCÉSSS, ceci rendant difficile le fait d'avoir des informations concernant le statut socio-économique du foyer. Afin de tenter de pallier cette problématique, les organismes non affiliés à ACCÉSSS nous ayant mis en contact avec les jeunes se sont assurés de viser ceux ayant des difficultés connues, ceux vivant dans des logements sociaux et ceux de familles monoparentales, mais cela ne constitue pas de valeur sûre en ce qui a trait au statut socio-économique du foyer.

5.4 Considérations éthiques

Les considérations éthiques constituaient une part importante du projet, car il fallait échanger avec des jeunes. Tout d'abord, le conseil d'administration d'ACCESSS a approuvé le projet au niveau éthique. Étant donné le contexte de pandémie actuelle, afin d'éviter toute prise de risques lors du recrutement, les organismes membres ont publié l'affiche du projet sur leur page Facebook et Instagram et les intervenants ont pu prendre contact avec les jeunes dans les écoles et organismes où ils étaient déjà présents. Les entrevues se sont déroulées en respectant la transparence au niveau de la portée de l'étude et des risques encourus, afin de permettre aux participants d'avoir un choix éclairé. La confidentialité était également la principale valeur prônée avec une forte attention mise sur la protection des informations personnelles des participants.

6 CONCLUSION :

La culture d'origine des JDGII les pousse à vivre des réalités différentes que leurs pairs natifs canadiens-français ou anglais. Bien qu'ils soient nés sur le territoire Canadien, leur identité est considérée comme biculturelle dû à la culture de leurs parents.

À la lumière de nos connaissances, aucune étude s'intéressant à l'influence de leur statut socioéconomique ne s'est déroulée au Québec. Ce projet avait donc pour but de s'intéresser aux jeunes entre 14 et 18 ans dans le but de pouvoir fournir des connaissances supplémentaires sur ce sujet peu exploré. Nos résultats montrent l'importance de poursuivre les études à ce sujet

et suggèrent des modifications aux messages de Santé publique pour atteindre ces jeunes qui, selon nos données, ne se considèrent pas comme étant québécois. Il serait important que les programmes de santé s'associent davantage aux organismes communautaires qui sont considérés comme des espaces propices à l'intégration, au développement et à la réussite aux jeunes de deuxième génération (Rahm et al., 2013). En effet, ils servent d'intermédiaire pour une meilleure accessibilité aux ressources inconnues et favorisent une meilleure appartenance à la culture d'accueil (Rahm et al., 2013). Cette initiative s'inscrit en respect de l'article 349 de la Loi de la Santé et des Services Sociaux stipulant que les agences de santé doivent consulter les organismes des communautés culturelles afin de « favoriser l'accessibilité aux services de santé et aux services sociaux qui soit respectueuse des caractéristiques de ces communautés culturelles » (Service de Santé et Services Sociaux, 2020).

Ce projet de stage se place davantage comme une ouverture pour des études à ce propos et en ce sens pourrait servir d'indicateur pour les projets s'intéressant aux jeunes de deuxième génération et à la perception de l'influence du statut socioéconomique de leur famille.

7 RÉFÉRENCES :

- Absil, G., Vandoorne, C. et Demarteau, Michel. (2012). *Bronfenbrenner, écologie du développement humain. Réflexion et action pour la promotion de la santé*. APES-ULg. <http://hdl.handle.net/2268/114839>
- ADRLSSSS. (2004). *L'approche populationnelle : une nouvelle façon de voir et d'agir en santé*. http://www.clic-bc.ca/Documents/E_CtreDoc/Sante/Guides/L%27approche%20populationnelle,%20trousse%20d%27information,%20nov.%202004,%20ASSSM-CSSS.pdf
- Arnett, J.J. (2004). *Emerging Adulthood: The Winding Road from Late Teens through the Twenties*. Oxford: Oxford University Press.
- Barwick, C., et Beaman, J. (2019). Living for the neighbourhood: marginalization and belonging for the second-generation in Berlin and Paris. *Comparative Migration Studies*, 7(1). doi : 10.1186/s40878-018-0105-3
- Batiotila, N. et Trudeau, G. (1993). *Identité chez les adolescents et adolescentes des communautés culturelles dans la région de Québec*. Québec : Maison internationale de Québec.
- Beaujot, R. et Kerr D. (2007). *Nouvelles tendances dans les transitions chez les jeunes au Canada : Possibilités et risques. Document de discussion*. Projet de recherche sur les politiques. Ottawa : Gouvernement du Canada.
- Beauregard, C. (2019). Créer Son Identité À L'école : Promouvoir Le Bien-Être Des Enfants Immigrants Par L'art. *Revue québécoise de psychologie*, 40(3), 63-86. <https://doi.org/10.7202/1067549ar>
- Bronfenbrenner, U. (1986). Ecology of the family as a context for human development: Research perspectives. *Developmental Psychology*, 22(6), 723-742. doi:10.1037/0012-1649.22.6.723
- Chicha, M-T. (25 au 27 mai 2011). *Immigration et intégration : une transition incertaine et fragile*. Symposium international sur l'interculturalisme. Montréal.
- Crul, M. (2016). Super-diversity vs. assimilation: How complex diversity in majority–minority cities challenges the assumptions of assimilation. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 42(1), 54–68.
- Crul, M., Schneider, J., Lelie, F. (2012). *The European second generation compared: Does the integration context matter?* Netherlands: Amsterdam University Press.
- De Villers, J. (2005). Entre injonctions contradictoires et bricolages identitaires : quelles identifications pour les descendants d'immigrés marocains en Belgique ?. *Lien Social Et Politiques*, (53), 15-27. doi : 10.7202/011641ar
- Duchkovska, E. (2015). *Identity and belonging of the second generation youth with Maghrebi origins in France*. 84.
- Dumont, M., Blanchet, L. et Tremblay, P. H. (1990). La solitude chez les jeunes : recension des écrits. *Santé mentale au Québec*, 15(2), 129–148. <https://doi.org/10.7202/031566ar>
- Duncan, G., Daly, M., McDonough, P., et Williams, D. (2002). Optimal Indicators of Socioeconomic Status for Health Research. *American Journal Of Public Health*, 92(7), 1151-1157. doi: 10.2105/ajph.92.7.1151
- Fragasso-Marquis, V. (2021). « Se sentir Canadien ou Montréalais... mais pas Québécois ». *LeDevoir*. <https://www.ledevoir.com/societe/596514/immigration-se-sentir-canadien-ou-montrealais-mais-pas-quebecois>
- Gallant, N. (2008). Choix identitaires et représentations de l'identité issue de l'immigration chez la deuxième génération. *Canadian Ethnic Studies/Études ethniques au Canada*, 40 (2), 35-60.
- Gouvernement du Québec. (2019). Intimidation. Retrouvé au <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/aide-et-soutien/intimidation>

- Kanouté, F. et Lafortune, G. (2011). La réussite scolaire des élèves d'origine immigrée : Réflexions sur quelques enjeux à Montréal. *Éducation et francophonie*, 39 (1), 80-92. <https://doi.org/10.7202/1004331ar>
- L'écuyer, R. (1990). L'analyse de contenu : Notion et étapes. Dans *Les méthodes de la recherche qualitatives* (49-64). Presses de l'Université du Québec.
- Lannegrand-Willems, L. (2012). Le développement de l'identité à l'adolescence : quels apports des domaines vocationnels et professionnels ?. *Enfance*, 2012(03), 313-327. doi : 10.4074/s0013754512003060
- Le Bourdais, C., et Piché, V. (2003). Chapitre 7 : Un siècle d'immigration au Québec : de la peur à l'ouverture. *La démographie québécoise* (225-263). [Montréal] : Presses de l'Université de Montréal.
- Leszczensky, L., Jugert, P. et Pink, S. (2019). The Interplay of Group Identifications and Friendships : Evidence from Longitudinal Social Network Studies. *Journal of Social Issues*, 75(2), 460-485. <https://doi.org/10.1111/josi.12321>
- Marcia, J. (1966). Development and validation of ego-identity status. *Journal Of Personality And Social Psychology*, 3(5), 551-558. doi: 10.1037/h0023281
- Marks, G. N. (2006). Accounting for immigrant non-immigrant differences in reading and mathematics in twenty countries. *Ethnic and Racial Studies*, 28(5), 925-946. <https://doi.org/10.1080/01419870500158943>
- Mayer, R., et Saint-Jacques, M.-C. (2000). Chapitre 5 : L'entrevue de recherche. Dans *Méthodes de recherche en intervention sociale*. (115-130). Gaëtan Morin éditeur.
- Mc Andrew, M. (2015). *La réussite éducative des élèves issus de l'immigration : Dix ans de recherche et d'intervention au Québec*. Les Presses de l'Université de Montréal
- MECHERI, H. (1984). *Les Jeunes Immigres Maghrebins De La Deuxieme Generation Et/Ou La Quete De L'identité*. [S.L.] : Editions L'Harmattan.
- Noiriél, G. (1992). *Le creuset français, histoire de l'immigration (XIXe — XXe siècle)*. Paris, Le Seuil.
- OECD. (2017). *PISA 2015 Results (Volume III) : Students' Well-Being*. OECD. <https://doi.org/10.1787/9789264273856-en>
- OECD. (2018). *The Resilience of Students with an Immigrant Background : Factors that Shape Well-being*. OECD. <https://doi.org/10.1787/9789264292093-en>
- Ouellet, F., et Saint-Jacques, M.-C. (2000). Chapitre 3 : Les techniques d'échantillonnage. Dans *Méthodologie de recherche en intervention sociale* (71-90). Gaëtan Morin éditeur.
- Paragg, J. (2015). « Canadian-First » : Mixed Race Self-Identification and Canadian Belonging. *Canadian Ethnic Studies*, 47(2), 21-44. <https://doi.org/10.1353/ces.2015.0017>
- Pecorella, P. (2011). École : dépasser la barrière culturelle et linguistique. Retrouvé au : <https://www.revue-projet.com/articles/2011-3-ecole-depasser-la-barriere-culturelle-et-linguistique/6705#:~:text=Pour%20les%20parents%2C%20cette%20situation,faire%20entendre%20par%20l'%C3%A9cole.>
- Pilote, A. (2003). Sentiment d'appartenance et construction de l'identité chez les jeunes fréquentant l'école Sainte-Anne en milieu francophone minoritaire. *Francophonies d'Amérique*, 16(37). 1-9. <https://doi.org/10.7202/1005216ar>
- Picot, G., et Hou, F. (2011). Preparing for Success in Canada and the United States : The Determinants of Educational Attainment Among the Children of Immigrants. *SSRN Electronic Journal*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.2016608>
- Potvin, M., Eid, P., et Venel, N. (2007). *La 2e génération issue de l'immigration. Une comparaison France-Québec*. Québec : Athéna éditions.
- Quon, E. C. et McGrath, J. J. (2014). Subjective socioeconomic status and adolescent health: A meta-analysis. *Health Psychology*, 33(5), 433-447

- Rachedi, L. (2008). Des histoires de migration aux assignations identitaires : éloge de l'imposture pour le travail social. *Empan*, 71 (3), 85. doi : 10.3917/empa.071.0085
- Rahm, J., Lachaine, A., Martel-Reny, M.-P., et Kanouté, F. (2013). Le rôle des organismes communautaires dans la réussite scolaire et le développement identitaire des jeunes issus de l'immigration. *Diversité urbaine*, 12 (1), 87-104. <https://doi.org/10.7202/1019213ar>
- Repke, L., et Benet-Martínez, V. (2019). The Interplay between the One and the Others : Multiple Cultural Identifications and Social Networks. *Journal of Social Issues*, 75(2), 436-459. <https://doi.org/10.1111/josi.12323>
- Rumbaut, R. G. (2004). Ages, Life Stages, and Generational Cohorts : Decomposing the Immigrant First and Second Generations in the United States1. *International Migration Review*, 38(3), 1160-1205. <https://doi.org/10.1111/j.1747-7379.2004.tb00232.x>
- Sayad, A. (1979). Les enfants illégitimes [1re partie]. *Actes De La Recherche En Sciences Sociales*, 25 (1), 61-81. doi : 10.3406/arss.1979.2623
- Segura, E. (2011). L'interculturalisme québécois, alternative au multiculturalisme canadien ? Voie québécoise ou voix québécoise. *Humanisme Et Entreprise*, 305 (5), 81-88. doi : 10.3917/hume.305.0081
- Service de Santé et Services Sociaux. (2020). LOI SUR LES SERVICES DE SANTÉ ET LES SERVICES SOCIAUX. Éditeur officiel du Québec. <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/pdf/cs/S-4.2.pdf>
- Soroka, S., Johnston R. et Banting, K. (2007). Ties That Bind? Social Cohesion and Diversity in Canada. Dans Banting, K, Courchene T. J. et Leslie Seidle F. (dir.), *Belonging ? Diversity, Recognition and Shared Citizenship in Canada*. Institut de recherche en politiques publiques (IRPP).
- Spiegler, O., Wölfer, R., et Hewstone, M. (2019). Dual Identity Development and Adjustment in Muslim Minority Adolescents. *Journal Of Youth And Adolescence*, 48(10), 1924-1937. doi: 10.1007/s10964-019-01117-9
- Statistique Canada. (2017). Immigration et diversité ethnoculturelle : Faits saillants du Recensement de 2016. 11, 8.
- Statistique Canada (2007). *Enquête sur la diversité ethnique (EDE)*. https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=4508&Item_Id=1717
- Statistique Canada. (2011). *Les résidents des quartiers à faible revenu*. https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/as-sa/99-014-x/99-014-x2011003_3-fra.pdf
- Steinbach, M. (2007). Developing Social Capital: An Insider Look at the Language Learning and Integration Experiences of New Canadians. *Comparative And International Education*, 36(2). doi: 10.5206/cie-eci.v36i2.9094
- Stewart, M., Makwarimba, E., Reutter, L., Veenstra, G., Raphael, D., et Love, R. (2009). Poverty, Sense of Belonging and Experiences of Social Isolation. *Journal Of Poverty*, 13(2), 173-195. doi: 10.1080/10875540902841762
- Vigil, J. (2003). Urban Violence and Street Gangs. *Annual Review Of Anthropology*, 32(1), 225-242. doi: 10.1146/annurev.anthro.32.061002.093426
- Vinay, J., et Darbelnet, J. (1982). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Laval : Beauchemin.
- Wu, Z., Hou, F., et Schimmele, C. (2011). Racial Diversity and Sense of Belonging in Urban Neighborhoods. *City & Community*, 10(4), 373-392. doi: 10.1111/j.1540-6040.2011.01374.x
- Zhou, M. (1997). Segmented Assimilation: Issues, Controversies, and Recent Research on the New Second Generation. *International Migration Review*, 31(4), 975-1008. doi: 10.1177/019791839703100408

8 ANNEXES A : AFFICHE DU PROJET



L'influence du statut socioéconomique des parents sur le sentiment d'appartenance des jeunes de 14 à 18 ans issus de l'immigration.

Recherche de participants volontaires pour une étude portant sur le sentiment d'appartenance des jeunes entre 14 et 18 ans issus de l'immigration.

critères d'admissibilité :

- * Avoir entre 14 et 18 ans.
- * Avoir au moins un de ses parents qui est né ailleurs qu'au Québec et donc la langue d'origine n'est pas le français.

Votre participation sera anonyme et sous la base de volontariat. Elle se fera sous la forme d'une entrevue d'environ 20 minutes durant laquelle on vous posera des questions portant principalement sur votre vie et vos expériences personnelles au Québec en lien avec votre identité. Les entrevues se dérouleront par visioconférence ou par téléphone, afin de respecter les règles sanitaires en ce contexte de COVID-19.

Si vous souhaitez vous inscrire au projet :

courriel : soundiata.konate@umontreal.ca

cellulaire : (514) 586-9705

Si vous avez des questions supplémentaires vous pouvez également contacter les superviseuses du projet :

Beatrice Godard : beatrice.godard@umontreal.ca

Adina Ungureanu : adina.ungureanu@accesss.net



- ANNEXE B : GRILLES D'ENTREVUE

Le questionnaire s'adressant aux adolescents (14 à 18 ans d'origine immigrante)

La famille :

- Quel âge as-tu?
- Est-ce que tu es né au Canada ou dans le pays d'origine de tes parents (ou l'un des parents)?
- Si tu es né à l'extérieur du Canada, depuis combien de temps es-tu arrivé?
- Est-ce qu'il y a une raison particulière pour laquelle ta famille a choisi le Québec pour s'y établir?
- As-tu des frères et des sœurs?
- Est-ce que tu parles la langue parlée par tes parents (ou l'un des parents, le cas échéant)?
- Quels sont les principales langues parlées chez vous?
- Est-ce que tu consultes les médias et sites du pays d'origine de tes parents?
- Est-ce que tes parents ont fait des études supérieures (universitaires)?
- Est-ce que tes parents travaillent?
- Quel est le type d'emploi qu'ils occupent?
- Est-ce que tu considères la situation financière familiale comme étant bonne?

Cohésion sociale :

- Est-ce que tu occupes un emploi à temps partiel?
- *Si oui, est-ce par choix ou par obligation que tu occupes cet emploi?*
- *Si oui, Penses-tu que cet emploi restreint tes interactions avec les autres jeunes de ton âge?*
- As-tu des amis à l'école? De la même origine que toi? Ou d'autres origines?
- As-tu des amis et amies québécois de souche?
- As-tu des amis et amies seulement issus de l'immigration? Pourquoi?
- As-tu vécu de la discrimination et/ou du racisme? explique
- Que penses-tu faire après la fin des études secondaires?
- Es-tu membre d'un organisme de jeunes? Lequel? Pourquoi?
- Es-tu membre d'un organisme de communautés ethnoculturelles? Lequel? Pourquoi?

Le bien-être :

- Te sens-tu bien intégré et à l'aise à l'école?
- Est-ce que tu te considères en bonne santé ?
- Est-ce que tu te sens bien dans ta peau?
- Est-ce que tu es confiant par rapport à ta future carrière?

Le questionnaire s'adressant aux intervenants

- Quels sont les principaux programmes de votre organisme qui sont destinés aux jeunes ? Quels sont leurs objectifs principaux ? Est-ce que ces programmes ont une composante socio-sanitaire (ex : sensibilisation au bien-être, à des comportements de santé sains, à des habitudes de vie saine, etc...) ?
- Quels sont les âges ciblés ?
- En contexte de pandémie, est-ce que ces programmes ont continué ? Si oui, dans quel format ? Sinon, est-ce que vous êtes interpellés par les jeunes pour leur reprise ? Considérez-vous que le bien-être ou la santé des jeunes semblent avoir été affectés ?
- Quelles sont les principales stratégies que vous avez mises de l'avant pour rejoindre et garder la motivation des jeunes face aux activités offertes par votre organisme ? Parmi vos stratégies, y en a-t-il liées au bien-être des jeunes ? Considérez-vous que ça a eu un impact sur le sentiment de bien-être des jeunes ?
- Dans le cas où vous n'offrez plus d'activités destinées aux jeunes, est-ce qu'il y a des mécanismes mis en place pour garder le contact avec eux ? (Ex. appels téléphoniques réguliers, courriels, etc.)
- Est-ce que vous estimez que vos jeunes issus de l'immigration se sentent bien dans leur peau ? Avez-vous déjà reçu des commentaires de vos jeunes vis-à-vis de leur appartenance ethnique ? Basé sur votre expérience, quel(s) lien(s) voyez-vous entre le statut socioéconomique des parents et le sentiment d'appartenance des jeunes ? Quels impacts sur leur bien-être ?
- Est-ce que vous avez des programmes ou activités qui font écho aux crises identitaires pouvant être vécues par certains jeunes ou qui ont un lien avec l'identité des jeunes (culture d'origine et culture québécoise) ? Ces programmes ont-ils aussi un lien avec la promotion de la santé des jeunes ?